

Prédication Éphésiens 4. 4-6 – Dimanche 18 juin 2023

En ce dimanche 18 juin nous fêtons l'appel du général de Gaulle pour la libération de la France. Et nous accueillons et entourons Jean et sa famille pour son baptême.

Dans les deux textes choisis par la famille il y a des affirmations catégoriques.

Paul affirme d'abord qu'il n'y a qu'un seul Dieu Père de tous : Première conséquence, s'il y a un seul Dieu et Père c'est que toutes et tous sommes ses enfants et donc de la même famille.

L'ukrainien sous les bombardements de Bahmout est mon frère, la vénézuélienne qui essaie d'émigrer aux USA est ma sœur... Facile me direz-vous ? Mais alors il faut que j'accepte que Poutine est mon frère et le jeune qui fait des rodéos nocturnes devant chez moi également !!! Dur !

D'ailleurs le prophète Jonas en colère reprochait déjà à Dieu d'avoir épargné les habitants de Ninive : « Ah ! Seigneur..., Je savais bien que tu es un Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour. Et l'Éternel dit, moi, comment n'aurais-je pas pitié de Ninive, la grande ville..., il y a plus de cent vingt mille êtres humains qui ne distinguent pas encore leur droite de leur gauche ? »

(Jonas Chap 4, v 1 à 11)

L'idée principale du livre est déjà que le Dieu d'Israël est le Dieu de tous les hommes et que sa miséricorde s'étend à eux, pourvu qu'il y ait repentir de leur part. Ce passage est important parce qu'il montre que dès le Premier Testament il y a un seul Dieu pour tous les humains de sa Création. « Afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » *Mat 5, 45 Louis Segond Bible*
Et affirmer ainsi que toutes et tous nous sommes appelés à cette miséricorde.

Le monothéisme pose un autre problème important : Comment intégrer le féminin dans le Dieu unique, imaginé invariablement père au masculin ? Certes, Ésaïe emploie certaines images où Dieu est comparé à une femme en travail. Dans les Proverbes, la Sagesse, Hokmah, est personnifiée et se présente elle-même comme celle qui était avec Yahvé au moment où il a créé le monde. L'élément féminin revient donc par la petite porte. Mais cela n'empêche que le féminin est refoulé hors du champ du divin. Ce n'est pas un hasard si Marie va jouer un rôle aussi important dans le catholicisme, de même que la Shekhinah, la présence de Dieu, dans la mystique juive. Un philosophe protestant se pose la question ; «Je ne sais pas si un monothéisme pur est vraiment concevable pour l'esprit humain.» (Thomas Römer)

Et pourtant dans Genèse il est écrit : "Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il **le** créa, homme et femme il les créa." (*Genèse, 1, 27*) Ce mélange de singulier et de pluriel est bien... singulier !

La différence sexuelle est essentielle à l'humanité de l'homme : au point que le récit des origines ne la mentionne pour aucun autre animal. Car nul n'est l'humain à soi seul, et la relation marque l'incarnation de l'homme. Quant à Dieu, il est père sans être mâle, de cette paternité sans virilité qui n'autorise aucune supériorité du masculin sur le féminin. L'Église n'est donc ni machiste ni féministe. La nouvelle Alliance ne supprime pas l'altérité mais la restitue à sa vocation première : Il y a enfin l'homme **et** la femme. Si Dieu est unique l'humain complet, lui, est double.

Deuxième affirmation : Un seul baptême et cela quelque soit l'âge, le mode d'administration... Le baptême est un rite partagé par la quasi-totalité des Églises chrétiennes, étant donné son importance dans les textes bibliques. C'est même la seule chose sur laquelle les différentes Églises chrétiennes s'entendent parfaitement.

Le baptême est un moment crucial pour un chrétien. Il signe son entrée dans la communauté chrétienne et le début du développement de sa Foi. L'eau versée sur le front est un symbole de purification, de renaissance, de retour à la vie. Le baptisé renaît dans l'Esprit-Saint.

Jean le Baptiste dit : Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi... Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. *(Mt chap 3, v11)*

Baptême de feu ? Ce terme va faire sourire le général, arrière grand-père de Jean notre héros du jour. En effet le baptême du feu est un terme du vocabulaire militaire qui fait référence à la première expérience de combat. Le baptême du feu d'un soldat est une expérience initiatique.

Et, effectivement, il faut considérer le baptême chrétien comme une initiation, une entrée dans la communauté des croyants, disciples de Jésus. L'eau du baptême symbolise à la fois la mort par immersion de l'ancienne vie du croyant, livrée au péché, et sa naissance dans une dimension divine et éternelle.

L'eau du baptême est assurément un symbole mais c'est bien l'Esprit saint qui agit.

Justement c'est la différence entre le baptême du baptiste et le baptême de Jésus. Le renversement est total puisque, de la sorte, Jean le baptiste révèle la divinité de Jésus : « Celui-ci est mon Fils, qui a toute ma faveur » *(Mt 3, 17 et par.)*

Ainsi donc le baptême implique un acte de foi explicite en Jésus reconnu comme Christ (et Fils de Dieu) et source de la puissance messianique de purification et de salut. Cette invocation du nom de Jésus est confession de foi et engagement sans réserve à son service ; elle est aussi une prière.

Une seule foi, un seul baptême et aussi un seul Esprit... Cela se complique ! Qu'est-ce que l'Esprit ?

Jésus dit à Nicodème qui pose la question : « En vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu. *(Jean 3, 3-5)*

Comme l'eau et l'air l'Esprit ne se voit pas mais se ressent et se fait sentir à l'extérieur.

C'est par la vie d'une personne que se voit l'action l'Esprit saint. Les manifestations de l'Esprit saint décrites dans le Nouveau Testament sont l'accomplissement de l'annonce faite par Ésaïe, qui scelle une Nouvelle Alliance : « L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel... Il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; » *(Esaïe chap 11, v2-4)*

Ainsi le baptême n'est pas un acte magique ? Il s'agirait plutôt d'une forme de résilience !

Cette qualité, ou ce trait de caractère qui permet à une personne de savoir résister aux chocs désagréables ou traumatiques, en vue de retrouver son équilibre et de poursuivre son chemin.

Nous vivons dans une société qui se « décivilise ». L'intolérance, les incivilités et l'agressivité se banalisent. Les harcèlements de toutes sortes dans les activités professionnelles se généralisent.

Comment faire preuve de résilience pendant les périodes difficiles ? Donner un sens aux épreuves.

Une grande clef de la résilience est d'être en mesure de se dire, quand on traverse une épreuve difficile, que "tout ce qui m'arrive (...) a une signification qui va dans le sens de ma croissance, d'une meilleure implication dans mon chemin de vie".

Cette capacité nous permet d'assumer, de manière flexible et réfléchie, les situations pénibles auxquelles nous n'échappons pas.

Nous parlons des situations qui produisent de grands pics de stress parce qu'ils mettent nos capacités à rude épreuve. Il est probable que la résilience nous concerne tous, à un moment ou un autre de notre parcours de vie.

Le baptême de l'Esprit, comme la résilience, permet de dépasser son état actuel. Il donne la force de trouver du sens à ce qui nous arrive de bien mais également, et surtout, de difficile.

Le symbole de la purification par l'eau et la conviction que l'Esprit nous assiste (nous inspire) nous donnent la force de rebondir dans les difficultés que le chrétien, autant que les autres, subit dans sa vie.

Recevoir le baptême est une manière de manifester que l'on reconnaît avoir reçu la grâce, le pardon, l'espérance et l'amour inconditionnel de Dieu sans mérite.

Nous sommes tous et toutes, des ouvriers de la dernière heure. Vous savez celui qui n'a travaillé qu'une heure, contrairement aux autres qui ont sué toute la journée, et reçoit le même salaire.

Alors dites-vous il n'y a rien à faire ? Ou presque rien ? Que nous dit un texte choisi par la famille ?

"Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi?" Jésus lui dit: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. *Mat 22:36-40*

Voilà le programme qui nous est proposé ... C'est notre appel du 18 juin. Un appel à la libération des faux dieux qui nous pourrissent la vie. Un appel à la liberté de vivre sous le regard de l'Eternel et avec l'aide de l'Esprit saint.

Aujourd'hui, participants au baptême de Jean, nous confessons un seul Dieu, une seule foi et un seul baptême dans le nom de Jésus le Christ.

Amen